

La prison n'est pas la place des travailleurs !

Travailleurs, Epris de la liberté !

Récemment, L'arrestation et l'emprisonnement des travailleurs et des militants syndicaux se sont intensifié. Six membres du comité de la coordination pour la création des organisations ouvrières Khaled Hosseini, Vafa Ghaderi, Ali Azadi, Ghaleb Hosseini, Behzad Farajollahi et Hamed Mahmoudnejad ainsi que Sharif Daed-Panah, membre de l'Union Libre des Travailleurs d'Iran ont été arrêtés et certains d'autre ont été convoqués ou menacés. Alors que Mohammad Jarrahi, Fariborz Rayis dana, Shahrokh Zamani, Pedram Nasrollahi, Rassoul Bodaghi, Abdorreza Ghanbari et beaucoup d'autre parmi les militants politiques et ouvriers sont toujours en prison.

Les arrestations des travailleurs militants sont effectuées dans une situation économique catastrophique pour les couches laborieuses et modestes souffrant de baisse de leurs pouvoirs d'achat quotidiennement. Dans de telles circonstances difficiles, les travailleurs et les militants ouvriers ne peuvent que plaider pour la création d'organisations syndicales indépendantes pour défendre leurs revendications et leurs droits bafoués.

Est-il admissible que les travailleurs qui font tourner les roues de l'économie iranienne se retrouvent en prison à la veille de nouvel an iranien, soient emprisonnés loin de leurs familles ? Leurs places ne sont pas en prison et ils doivent retrouver leurs enfants, leurs familles et leurs camarades de classe.

Mes camarades et moi-même ne resterons pas les bras croisés. Nous condamnons l'arrestation, l'emprisonnement et les condamnations judiciaires des travailleurs emprisonnés.

Je demande aux travailleurs, aux organisations des travailleurs, aux institutions sociales, aux défenseurs des droits de l'homme de ne pas rester indifférents envers au sort des travailleurs emprisonnés en Iran et d'exiger par tous les moyens possibles leur libération et condamner la répression à l'encontre des ouvriers en Iran.

Reza Shahabi

Membre de secrétariat et trésoriers du syndicat des travailleurs de la régie du transport de Téhéran et sa banlieue.

20/03/2013